

Poutine est-il de mèche avec les mondialistes ?



[Source : unz.com]



Par Mike Whitney

Question 1

Dans de nombreuses régions du monde, Vladimir Poutine est admiré pour son franc-parler et sa défense de la souveraineté nationale. Mais sur le plan intérieur, de nombreuses politiques de Poutine semblent s'aligner sur celles des mondialistes occidentaux. Comme vous le notez dans un récent billet sur Substack, Poutine vient de « signer un décret sur la création d'un passeport domestique "numérique" », dont beaucoup pensent qu'il ouvrira la voie à une

tyrannie technocratique. Est-ce que j'exagère les risques de la carte d'identité numérique ou est-ce que ce développement représente une menace sérieuse pour la liberté personnelle ?

Riley Waggaman :

Imaginez que les États-Unis commencent à délivrer des permis de conduire numériques pouvant être utilisés comme pièce d'identité officielle. Quelle serait la réaction ? Je soupçonne que beaucoup d'Américains se sentiraient « inquiets », faute d'un meilleur terme. Et ce n'est pas sans raison.

Le système de passeport numérique mis en place en Russie mérite le même scepticisme.

Tout d'abord, un peu de contexte : La Russie dispose d'un « passeport national » qui fait office de carte d'identité nationale. Vous utilisez votre passeport national pour ouvrir un compte bancaire, lorsque vous devez interagir avec la bureaucratie locale, etc., etc. Il s'agit d'un document important dont vous avez besoin pour accomplir des tâches ordinaires et quotidiennes.

Le passeport numérique a été présenté comme une copie électronique du passeport national, accessible par smartphone (via le portail des services de l'État, Gosuslugi). Le gouvernement est encore en train de décider dans quelles situations/scénarios le passeport numérique sera accepté comme une pièce d'identité valide.

Les partisans de ce document numérique affirment qu'il est plus pratique qu'une pièce d'identité en papier, et ils ont peut-être raison. Le problème, bien sûr, c'est que les commodités modernes peuvent entraîner toutes sortes de désagréments, et avec le temps, ces désagréments peuvent même devenir « normaux ».

Le fait que cette carte d'identité sera liée au portail des services de l'État (Gosuslugi) est certainement une source d'inquiétude et il est facile d'imaginer comment les passeports numériques pourraient être utilisés (et abusés) par le gouvernement russe – ou n'importe quel autre gouvernement, d'ailleurs. Tout cela au nom de la commodité.

Bien sûr, les autorités promettent que les cartes d'identité numériques ne seront jamais rendues obligatoires. Je suis assez vieux pour me souvenir de l'époque où le gouvernement russe avait promis que la vaccination contre le virus Covid serait volontaire à 100 %...

Question 2

La Russie semble être le fer de lance de la transition vers les monnaies numériques des banques centrales (CBDC) avec la création du « rouble numérique ». À votre avis, quels sont les pièges potentiels d'un tel plan ?

Riley Waggaman :

Si l'on exclut la possibilité d'imposer un goulag numérique à part entière, le rouble numérique n'a pas d'avantages évidents. Je dirais la même chose de toutes les CBDC, bien sûr.

Certains prétendent que le rouble numérique est un moyen nécessaire, prudent et brillant de contourner les sanctions occidentales. C'est faux. La Banque de Russie dispose d'un système de messagerie financière (SPFS) entièrement fonctionnel qui fonctionne indépendamment de SWIFT. Voici quelques titres de RT.com pour votre considération :

- Mars 2017 : « Le système bancaire russe a une alternative SWIFT prête »
- Février 2018 : « Les banques russes sont prêtes à désactiver SWIFT – officiel »
- Octobre 2019 : « La Russie, la Chine et l'Inde vont mettre en place une alternative au système de paiement SWIFT pour connecter 3 milliards de personnes ».

Tous ces articles concernent le SPFS et ont été publiés bien avant que la Banque de Russie n'annonce son intention de développer le rouble numérique en octobre 2020.

Je me demande pourquoi tant d'Occidentaux qui prétendent comprendre les dangers des CBDC pensent que le rouble numérique est en quelque sorte « différent ». La CBDC de la Banque de Russie a été presque unanimement condamnée par les commentateurs les plus éminents du pays dans l'espace médiatique alternatif/conservateur. Même des médias grand public comme Tsargrad ont publié des critiques cinglantes à l'encontre du rouble numérique.

Pendant ce temps, dans les « médias alternatifs » de langue anglaise, nous sommes bénis par les postulations profondes de penseurs profonds comme Simplicius qui écrivent une prose violette qui durcit les tétons pour expliquer à quel point la Banque de Russie est extraordinaire et antimondialiste, et pourquoi le rouble numérique est super branché et cool.

Je ne comprends pas pourquoi les commentaires en anglais (tous les commentaires non russes, en fait) sont si éloignés de ce que les Russes patriotes vivant en Russie disent de leur propre pays, en russe.

D'ailleurs, la Banque de Russie est déjà revenue sur sa décision : La Banque de Russie est déjà revenue sur sa promesse de ne jamais, au grand jamais, « colorer » les roubles numériques de manière à ce qu'ils ne puissent être utilisés que pour l'achat de certains articles. Le vice-président de la banque centrale a récemment déclaré que l'imposition de restrictions sur la

manière dont les roubles numériques peuvent être dépensés est une possibilité réelle, qui sera étudiée à l'avenir. (lien) Le rouble numérique n'a même pas encore été mis en circulation que la Banque de Russie est déjà prête à « explorer » comment ce nouvel outil amusant de contrôle total approuvé par Davos, le FMI, le G20, etc., etc. peut être utilisé pour réduire la dignité humaine de base.

Question 3

La Russie se rapproche-t-elle des vaccinations obligatoires ?

(Note : Voici une citation tirée de l'un de vos récents articles :

Le ministère russe de la Santé souhaite modifier le calendrier national d'immunisation préventive afin que la vaccination COVID puisse être obligatoire pour les « catégories vulnérables de citoyens » chaque fois que les autorités sanitaires bienveillantes du pays estiment que la situation « épidémiologique » justifie une nouvelle série d'injections coercitives...

Bien entendu, tout nouveau décret de vaccination obligatoire s'appliquerait également aux employés de l'État, y compris les enseignants, les médecins, le personnel militaire, etc.

Edward Slavsquat)

Riley Waggaman :

Si l'entrepreneur ministère russe de la Santé – qui travaille sans relâche pour préserver la santé publique – décide que le « Covid » se « propage » à un rythme inacceptable, diverses catégories de citoyens devront choisir entre se faire vacciner ou perdre leur emploi. Il s'agit bien entendu d'une vaccination volontaire, car les Russes peuvent choisir s'ils veulent être employés ou s'injecter une substance génétique non prouvée, développée en coopération avec AstraZeneca.

De nombreux intellectuels très intelligents – comme Aussie Cossack – continuent de prétendre que la Russie n'a jamais eu de vaccination Covid obligatoire, ce qui est très courageux si l'on considère qu'en janvier 2023, des centaines de Russes n'avaient toujours pas le droit de travailler parce qu'ils refusaient de se faire injecter le vaccin.

Le Gamaleya Center continue de « mettre à jour » son vaccin Covid, et le gouvernement russe continue de vendre aux enfants cette saleté dangereuse et à peine testée. La question de savoir si la vaccination Covid deviendra aussi omniprésente et « normale » que le vaccin annuel contre la grippe (qui est même poussé dans les petits bras des enfants russes chaque année ; je le sais parce que j'ai dû signer un document interdisant à l'infirmière du jardin

d'enfants d'injecter le vaccin à mon fils de 6 ans) n'est pas encore tranchée. Mais il faut être d'une crédulité impressionnante pour croire que le gouvernement russe souhaite que la vaccination Covid reste une affaire purement volontaire. La bureaucratie russe de la santé n'a pas de bons antécédents lorsqu'il s'agit de dénoncer les escroqueries de Big Pharma et de l'OMS. Saviez-vous que vous deviez subir un test de dépistage du VIH (une vieille arnaque de Fauci datant des années 80) pour obtenir un visa de travail en Russie ? Eh bien, maintenant vous le savez.

Question 4

Voici un extrait de l'un de vos récents billets qui surprendra de nombreux lecteurs qui pensent que le président Poutine s'oppose en fait à la foule de Davos et à son programme mondialiste :

« Pour vaincre le mondialisme, Moscou adopte à contrecœur, mais de manière responsable, l'agenda mondialiste...

Il n'y a aucun moyen d'arrêter le "progrès" technologique promu par Davos, le G20, le FMI, la Banque mondiale, l'ONU et l'OMS, c'est pourquoi Moscou doit collaborer étroitement avec toutes ces organisations mondialistes afin de maintenir la parité mondialiste avec l'Occident collectif, sinon la Russie ne sera pas en mesure de se protéger des mondialistes ».

Et voici un autre extrait d'un autre billet :

« Presque chaque déclaration commune signée par Moscou (qu'il s'agisse d'une déclaration du G20, d'une déclaration des BRICS ou simplement d'une salade de mots rédigée avec l'aide de Pékin) comprend un passage faisant l'éloge des rôles vitaux de l'Organisation Mondiale de la Santé, de l'Organisation Mondiale du Commerce et du Fonds Monétaire International... Cela semble être une information pertinente.

Le gouvernement russe a déclaré à plusieurs reprises qu'il n'avait pas l'intention de se retirer de l'OMS, de l'OMC ou même du FMI. Il serait bon que Cerise mette à jour son article pour refléter cette réalité indéniable. »

Edward Slavsquat

[Voir aussi :

La Russie doit combler le fossé en matière de marquage de bétail !]

Vous semblez dire que, même si la Russie combat l'oligarchie occidentale en

Ukraine, elle continue à marcher au pas avec les mondialistes sur les questions de politique sociale. Pouvez-vous nous en dire plus à ce sujet ? Et quelle est la place de Poutine dans tout cela ? Est-il un complice involontaire ou un participant enthousiaste ?

Riley Waggaman :

Moscou combat-elle l'oligarchie occidentale en Ukraine ? Gazprom pompe du gaz à travers l'Ukraine depuis le premier jour de l'Opération militaire spéciale (Oms). Et ce n'est pas la seule ressource naturelle que les « entrepreneurs » russes font désespérément transiter par le territoire ukrainien.

Je n'ai pas encore lu qu'un oligarque ukrainien soutenu par l'Occident avait vu sa maison pulvérisée par un missile russe. En fait, il est peu probable qu'un seul oligarque occidental, où que ce soit, ait été incommodé par l'Oms. Au contraire, il s'agit d'une formidable opportunité de gagner de l'argent, y compris pour les oligarques russes.

Mais pour répondre à la deuxième partie de votre question : quiconque suit les médias de langue russe sait que Moscou est presque totalement en phase avec l'Occident lorsqu'il s'agit de technocratie écrasante et d'autres formes de progrès sociétal « sûr et commode ». En fait, un observateur objectif reconnaîtrait que la Russie est très en avance sur l'Occident dans la mise en œuvre de la « numérisation » vantée par Davos et d'autres organisations antimondialistes célèbres.

Poutine n'a rien fait de significatif pour ralentir ce processus. En fait, en permettant à de glorieux patriotes comme Herman Gref d'être les fers de lance de l'IA, de la biométrie, du marquage du bétail par code QR, des systèmes de reconnaissance faciale, du « développement durable » et d'autres développements technologiques à la mode en Russie, Poutine est un complice inconditionnel de toutes les folies peu recommandables qui assaillent la Russie et tous les autres pays.

Il suffit de voir comment le gouvernement russe traite les écoliers (comme du bétail malade et suspect) pour comprendre où va ce pays. Les enfants sont l'avenir, après tout !

Question 5

Pouvez-vous résumer votre point de vue sur le vaccin Covid-19 ?

Riley Waggaman :

Il est mauvais.

Question 6

Vous dites que « les Russes ne sont pas très enthousiastes à l'égard de la directrice de la Banque centrale de Russie, Elvira Nabiullina ». Selon vous : « Les socialistes, les monarchistes, les néo-Soviétiques, les conservateurs, les militaires purs et durs, à quelques exceptions près, méprisent tous Elvira et ses roubles numériques. »

Plus loin dans votre article, vous dites : « (Elvira) Nabiullina est un symbole de la poursuite d'une politique économique contraire aux intérêts de la Russie. »

C'est une critique assez sévère. Pouvez-vous nous expliquer ce qui se passe ? Pourquoi Poutine reconduirait-il à un poste aussi important une personne qui, de l'avis de beaucoup, met en œuvre un programme mondialiste ?

Riley Waggaman :

La deuxième citation provient en fait de Nakanune.ru, un média indépendant de gauche basé à Ekaterinbourg. À l'exception des médias financés par l'État, tous les médias russes détestent Elvira Nabiullina et pensent qu'elle est un larbin mondialiste qui travaille activement à la destruction de la Russie. Les conservateurs, les orthodoxes purs et durs, les communistes, les néo-bolcheviks, les nationalistes – tous détestent Nabiullina. C'est un fait et la raison pour laquelle il n'est jamais communiqué aux consommateurs d'« informations alternatives » non russes est un grand mystère.

Je n'ai pas la moindre idée de la raison pour laquelle Poutine a nommé cette diplômée de Yale World Fellow pour un nouveau mandat en tant que gouverneur de la Banque de Russie, même si elle est affreuse et que personne ne l'aime. Cela fait probablement partie de la stratégie ingénieuse de Poutine pour vaincre les mondialistes avec une CBDC programmable contrôlée à 100 % par une banque centrale obéissant au FMI et fonctionnant indépendamment de l'État russe.

Question 7

Lors de notre dernière interview, vous avez fait un résumé émouvant de notre époque actuelle en disant :

« Je me souviens souvent de cette phrase troublante d'Alexis de Tocqueville : "Je remonte d'âge en âge jusqu'à l'antiquité la plus reculée ; mais je ne trouve aucun parallèle à ce qui se passe sous mes yeux : le passé ayant cessé d'éclairer l'avenir, l'esprit de l'homme erre dans l'obscurité."

Chaque jour qui passe, il semble que nous soyons coupés de force de notre propre passé. Nous sommes "recyclés" pour accepter un nouveau modèle de civilisation. Cela se passe au niveau local, régional, national et

mondial. Les familles sont déchirées.

Je suis convaincu que nous sommes confrontés à un mal qui n'a pas d'équivalent dans l'histoire de l'humanité ».

Edward Slavsquat

À en juger par les réponses, je pense qu'un grand nombre de personnes pensent comme vous... Ma dernière question est la suivante : êtes-vous toujours aussi pessimiste qu'à l'époque ?

Riley Waggaman :

Mike, je voudrais vous remercier (encore une fois) pour cette interview, qui reste l'article le plus lu de mon blog. Comme vous vous en souvenez probablement, les réalités des politiques de « santé publique » de la Russie manquaient de « précision » (j'essaie d'être charitable ici) en 2021, et je pense que notre échange sur Internet a ouvert la voie à une discussion plus factuelle et plus nuancée sur la « réponse Covid » de la Russie.

En fait, je suis plutôt optimiste dans le sens où j'ai accepté le fait qu'il n'y a pas de compte Twitter omnipotent à 5 dimensions qui me sauvera des satanistes occidentaux, et que je devrai me sauver moi-même – ce qui est en fait relativement indolore, facile, et même amusant. Je dirais même que ma perspective actuelle est pleine d'espoir. Mais je comprends parfaitement le pessimisme de quelqu'un qui en a assez du gouvernement américain, ou de n'importe quel gouvernement occidental ; quelqu'un qui regarde avec envie le gouvernement russe comme une alternative. Le problème de cette curieuse façon de penser est que, selon les données officielles, environ 30 % des Russes vivent avec moins de 10 dollars par jour, la Russie est confrontée à une crise démographique catastrophique (et il est difficile d'imaginer une mesure plus fondamentale pour évaluer la santé d'une nation), et le gouvernement russe est un partisan fanatique de politiques qui sapent les derniers vestiges de la dignité humaine de base. Il est vrai que le gouvernement russe n'est pas d'accord avec l'agenda des transsexuels ; c'est une belle note de bas de page à admirer alors que le taux de natalité de la Russie est en train de s'effondrer.

Mais encore une fois, je suis optimiste. J'ai pu entrer en contact avec des personnes partageant les mêmes idées, ici en Russie et dans le monde entier, et ma vie s'en est trouvée grandement améliorée. Je suis capable de vivre la vie que je veux vivre sans avoir à trouver des excuses obscènes pour l'inexcusable.

Nous devrions tous être guidés par la vérité, l'amitié et l'amour, et la raison pour laquelle les soi-disant « médias alternatifs » sont si obsédés par l'idée de soutenir des gouvernements qui n'offrent au monde rien d'autre que la même chose (la tristesse) est vraiment stupéfiante. Cela suffit. Nous avons tout ce dont nous avons besoin.